







Simon Norfolk, *Le glacier Lewis, mont Kenya, 1963 (A)*, 2014. Le photographe a illustré l'avancée du glacier en 1963 avec une ligne de feu tracée au sol et grâce à un long temps de pose. Avec une série d'images réalisées ainsi, il rend compte de l'évolution du glacier qui a perdu 90% de son volume en huit décennies.

# Absolument modernes!

JÉRÔME MEIZOZ

## Septième chronique

1

Au commencement était le chaos. L'empilement aveugle des roches et l'énorme expiration volcanique.

Les Alpes! Vu d'en haut, c'est bombé, arqué, sur des centaines de kilomètres, une excroissance éclatée comme une croûte de pain. Toute la surface a craqué sous la pression, le gonflement souverain de la pâte au four.

Des lames de rocher se sont brisées les unes sur les autres dans un chaos inouï. Crevasses et rimayes cachent fentes et failles, le tout servi en feuilleté, monté en crème. À table!

Et Dieu, en séjour balnéaire, admirait de loin ce gigantesque accident.

2

Mes premières années à l'ombre, dans une faille du Haut Val. Je devais tout le temps lever les yeux pour un bout de ciel.

À l'aveugle, pressentir la poussée qui s'exerçait par en dessous. Parfois un bref séisme avait lieu, les forces souterraines se manifestaient. Mère se figeait pour une rapide prière qu'accompagnait la sirène des barages. Il fallait peut-être déguerpir pour survivre? Inutile d'aller chercher la tante plus âgée, chacun connaissait sa réponse:

- Faites ce que vous voulez, moi je suis née ici, c'est ma place, je reste.

Finalement, on reprenait nos quartiers...

D'un côté, le fleuve endigué, ligoté dans la plaine étroite. De l'autre, la montagne plantée à quelques mètres de la maison, un mur de trois mille mètres... Devant cette masse fermant le ciel, je questionnais:

- Mais qu'est-ce qu'il y a, de l'autre côté?

Et mère, regardant là-haut:

- Eh bien, c'est l'Amérique...

3

Les noms des montagnes en faisaient des êtres mythiques. À moi, le gamin, ils racontaient des histoires suspendues entre le son et le sens:

MONT-RUAN, TENNEVERGE, COL DES TAUREAUX, GRANDE FOURCHE, TOUR NOIR, AIGUILLE D'ARGENTIÈRE, MONT-DOLENT, GRANDE LUY, DENT DU GÉANT, POINTE ISABELLE, LES DROITES, LES COURTES, TRIOLET, GRAND GOLIATH, MONT-

PERCÉ, GRAND MONT-CALME, LOUVIE, LE PARRAIN, MONT DE L'ÉTOILE, ROC NOIR, BLANC DE MOMING, LA MAYA, ROC D'ORZIVAL, PIGNE DE LA LÉ, DIABLONS.

Cette litanie des sommets, des vallées, était notre seul exotisme. Les noms rutilaient sur la carte, ils attireraient comme des aimants. Heureux les envoûtés, en marche vers les pics inutiles. Le vertige n'était alors qu'un joli mot.

D'abord, j'ai appris les neiges, les textures. À l'aube, neige *tranchante* qui crisse sous le ski et s'écrase comme du biscuit. D'abord *poudreuse, vaporeuse* dans les premiers rayons du soleil, puis grasse et beurrée en fin de matinée (jaunâtre et traîtresse dès mars), *revenue* passé midi, puis *fondante, lourde*, enfin *granulée* en fin de journée, une fois ressaisie par le gel.

4

J'ai grandi là-dedans, dans cette pâte figée. Les parents nous montrent du doigt, au loin, les « neiges éternelles ». Eux, ils n'y mettent pas les pieds: venus du monde d'en bas, ils craignent les hauteurs dangereuses où errent les âmes des morts.

En hiver, on compte les avalanches. On les traite comme des voisins querulentes, on les soupèse, on les ménage, on les pré-

vient. Elles donnent aux choses fatales un visage. En été, les crevasses sont des gueules ouvertes. La langue glaciaire recule piteusement, laissant derrière elle des roches sèches et poussiéreuses.

Bien plus tard, je monte vers ces fameuses neiges. Plus très certain désormais de leur éternité.

5

Un jour, la presse annonce que les corps d'un couple égaré en 1942 viennent d'être rendus, pour ainsi dire recrachés par les lèvres bleutées du glacier. Les légendes parlent des âmes condamnées à ce pauvre tombeau, différé et glissant.

Un hélicoptère conduit la dernière fille du couple, presque nonagénaire, sur les lieux. La voilà bien plus vieille que ses parents. Maintenant, ce sont eux qui ont l'air jeunes... Elle se penche sur ce qui reste des corps, deux crânes comme lyophilisés, la peau séchée des momies, des bribes de tissus, deux bottines à clous et une bouteille de vin, vide. Chacun ses astuces, selon les climats: le corps d'Alexandre le Grand a bien été conservé dans le miel. Le couple montait à l'alpage soigner ses bêtes, la tempête l'a saisi en pleine traversée.







Norfolk + Thymann, *Shroud IV, Glacier du Rhône*, 2018. Simon Norfolk, ici associé à Klaus Thymann, fondateur de Project Pressure, montre comment l'on essaie de protéger de la chaleur une grotte creusée pour les touristes dans le glacier du Rhône. Le titre en anglais, *shroud*, évoque autant le voile que le linceul.

6

À l'âge de l'école gratuite et obligatoire (autant dire de notre première incarcération), les chanoines nous conduisaient à la montagne. La *retraite spirituelle* vers un col et sa frontière méritait bien quelques cloques et doigts gelés. Peu importait la neige et le froid, quelque chose nous y attendait et tant pis pour la débattue. J'irais guigner dans l'église le tombeau vitré d'une sainte à cheveux tressés, sandales de cuir aux pieds, ses formes sous les tissus; une cire grasse lui tenait lieu de peau. Normal, les Romains l'avaient salement torturée. Il suffisait d'activer l'interrupteur caché derrière le tombeau de marbre. Malgré l'altitude, la jeune chrétienne ne portait qu'une robe de coton grossier.

Nos sacs bourrés pour la semaine, ça pleurait un peu au moment du départ devant les mères réunies à la porte du car. Les chanoines ne voulaient pas de ces larmes, la tristesse leur paraissait une autre forme de paresse. Ou le signe d'une foi vacillante. C'est que nous incarnions le futur.

Tous, nous devons apprendre à skier. Les stations d'altitude attendaient la jeune génération. Pour le moment, les petits claquaient des dents, le prêtre-guide faisait ses recommandations. Notre colonne progressait très lentement, sur un plateau neigeux. *Une fois là-haut, je dirai la messe sur le rocher.* Puis il reprenait son rêve à voix

haute. *Mes petits, sachez que l'effort sanctifie... vous serez les envoyés de l'Église dans le monde... Nos peines seraient offertes à plus grand que nous. Devant notre Créateur, l'orgueil moderne se brise d'un coup... alors nous voilà humbles et misérables,* ajoutait-il.

Puis s'élevait des mains nues de l'officiant une hostie fluorescente, ronde tranche glacée, parfaite, comme arrachée à la falaise, et qu'on aurait volontiers léchée.

Et Dieu, avec un demi-sourire, nous regardait depuis le sommet des monts.

7

Le Club de Rome publie en 1972 un rapport-choc, *Halte à la croissance*. Deux ans plus tôt, le Conseil de l'Europe a proclamé l'«Année de la nature». Père nous a abonnés à *L'Illustré*, sage magazine des familles, où il lit que nous sommes tous «responsables de la pollution» parce qu'elle est une conséquence «de notre société de spoliation». L'article se termine sur cette phrase allusive: «Certains l'estiment nécessaire, indispensable à la bonne marche du pays.»

8

Dans le Haut Val, le tourisme investit les sommets. On déboise à la va-vite cent hectares d'une forêt de protection, sans laisser le temps aux opposants de réagir. Motif: une

large piste est exigée pour les futures compétitions internationales de ski. Le Parlement approuve cette décision à une forte majorité. Mais un inspecteur des forêts refuse de marquer les arbres comme la loi le prescrit. Un recours contre le déboisement échoue, bien après que l'abattage a eu lieu.

Sion, ville candidate pour les Jeux olympiques de 1976, fait appel à un écrivain officiel (déjà quarante ans de service) pour chanter la merveilleuse disponibilité du lieu.

Ils ont eu *gratis* la tectonique des plaques et le soutien de Dieu, maintenant il s'agit de stimuler le tourisme et de rentabiliser les pentes.

Arrive l'Entrepreneur-empereur, celui qui devant la foule ébahie multiplie les villas souterraines et les surgelés, les jets privés et les parkings payants. Celui qui proclame le pain et les jeux. Il monte sur scène dans un costume à paillettes. Le voici, la larme à l'œil. Il a communiqué à sa presse personnelle qu'il parlerait de la beauté du pays, des morts de sa vie et de ses raisons de vivre. Il se saisit du micro comme d'un sexe braqué, il va rêver tout haut l'avenir radieux. (*Il chorégraphie ici un bref silence.*) Les convives, choucroute en bouche, lui prêtent à intérêt une ou deux oreilles (...)

Jérôme Meizoz  
Absolument  
modernes!



Extrait de  
Jérôme Meizoz,  
*Absolument modernes!*  
Éditions Zoé, 2019, 160 pages

[www.editionszoe.ch](http://www.editionszoe.ch)





Corey Arnold, *Hansbreen I*, 2013.

Les images de glaciers de ces trois pages sont visibles dans le cadre d'Alt.+1000 au lac des Taillières (La Brévine). Dans ce coin réputé être la Sibérie de la Suisse et qui pourtant n'échappe pas au réchauffement climatique, le festival accueille l'étape helvétique de l'exposition *Warning Signs* («signaux d'alerte») du collectif Project Pressure. Formé de scientifiques et de photographes, celui-ci documente les changements climatiques grâce à des expéditions menées dans le monde entier depuis 2008.

[www.project-pressure.org](http://www.project-pressure.org)





Corey Arnold, *Esmarkbreen III*, 2013.

Corey Arnold est pêcheur en Alaska et photographe. En 2013, il est parti en mission pour Project Pressure à la station polaire polonaise située sur l'archipel norvégien du Svalbard, dans un fjord nommé Hornsund. C'est là qu'il a pris ces photographies des glaciers de Hansbreen et Esmarkbreen avec le projet d'y retourner pour juger de leur évolution.

dans la région de Rossinière, Alt.+1000 renaît dans les montagnes neuchâtelaises, sur trois sites à 1000 mètres d'altitude, toujours sous la direction artistique de Nathalie Herschdorfer, associée ici à Caroline Stevan. Cette édition se préoccupe de la trace de l'homme sur la montagne.

Elle réunit les expositions en cours au Musée des beaux-arts du Locle sur les « géographies de la montagne » (Magnum Photos, Henrik Spohler, Charles L'Eplattenier, Noémie Goudal), celle de Project Pressure au lac des Taillières et une série de projets photographiques à la ferme du Grand-Cachot-de-Vent, à La Chaux-du-Milieu (Arnaud Teicher, Guillaume Perret, Monique Jacot, Iris Hutegger...).

[www.plus1000.ch](http://www.plus1000.ch)